

Compléments d'algèbre linéaire

Feuille d'exercices #04

⊗ Partie A – Calcul matriciel

Exercice 1 — Soit $A = \begin{bmatrix} 3 & 1 & -2 \\ 0 & 2 & 0 \\ 1 & 1 & 0 \end{bmatrix}$.

Dans cet exercice, I désigne la matrice identité d'ordre 3 et 0_3 la matrice nulle d'ordre 3. On se propose de calculer les puissances de A de plusieurs manières.

1. *Par diagonalisation*

On pose $P = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 1 & 2 & 0 \\ 1 & 1 & 1 \end{bmatrix}$.

- Démontrer que P est inversible puis calculer $D = P^{-1}AP$ et enfin A^n .
- Justifier l'inversibilité de A et en déduire alors A^{-n} pour $n \in \mathbb{N}$.

2. *Par la formule du binôme de Newton*

- Soit $B = A - 2I$. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, calculer B^n en fonction de B .
- En déduire l'expression de A^n en fonction de n , A et I .

3. *Par polynôme annulateur*

- Montrer que $A^2 - 3A + 2I = 0_3$.
- Démontrer par récurrence qu'il existe deux suites $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telles que, pour tout entier n , $A^n = a_n A + b_n I$.
Exprimer a_n et b_n en fonction de n et en déduire l'expression de A^n .
- Justifier que A est inversible et donner son inverse.

Exercice 2 — Soient $(\alpha, \beta) \in \mathbb{C}^2$ et $A = (a_{i,j})$ la matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ définie par :


$$a_{i,j} = \begin{cases} \alpha & \text{si } i \neq j \\ \beta & \text{si } i = j \end{cases}$$

- Calculer A^m pour $m \in \mathbb{N}$.
- Trouver une condition nécessaire et suffisante sur (α, β) pour que la matrice A soit inversible et donner alors son inverse.

Exercice 3 — Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $A, B, C \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. On pose :

$$M = \begin{bmatrix} I_n & A & C \\ 0 & I_n & B \\ 0 & 0 & I_n \end{bmatrix} \in \mathcal{M}_{3n}(\mathbb{K})$$

Montrer que M est inversible et calculer M^{-1} .

 **Exercice 4** — Soit n un entier naturel non nul.

- Trouver les matrices $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ vérifiant pour tout $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, $AM = MA$.
- On note $E_{i,j}$ les matrices constitutives de la base canonique de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Déterminer la matrice $E_{a,b}E_{c,d}$, où $a, b, c, d \in \llbracket 1, n \rrbracket$.
 - Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. On note φ l'endomorphisme défini sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ par $\varphi(M) = MA$. Montrer que $\text{Tr}(\varphi) = n \text{Tr}(A)$.


Exercice 5 — Déterminer le rang des matrices suivantes : ($\alpha \in \mathbb{C}$)

$$A = \begin{bmatrix} 1 & 2 & -1 \\ -2 & -3 & 4 \\ 1 & 4 & 3 \end{bmatrix}; \quad B = \begin{bmatrix} \alpha & & (1) \\ & \ddots & \\ (1) & & \alpha \end{bmatrix}; \quad C = \begin{bmatrix} 1^2 & 2^2 & \dots & n^2 \\ 2^2 & 3^2 & \dots & (n+1)^2 \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ n^2 & (n+1)^2 & \dots & (2n-1)^2 \end{bmatrix}$$

Exercice 6 — *Matrices de rang 1*

Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ une matrice de rang 1.

- Montrer qu'il existe $U, V \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ tels que $M = UV^\top$.
- Calculer, pour tout $p \in \mathbb{N}$, M^p .
- Montrer que $I_n + M$ est inversible si, et seulement si, $\text{Tr}(M) \neq -1$ et déterminer alors $(I_n + M)^{-1}$.

 **Exercice 7** — *Matrices à diagonale dominante*

Soit $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$ une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telle que pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$,

$$|a_{i,i}| > \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq i}}^n |a_{i,j}|$$

Soit $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{K})$ tel que $AX = 0$. En raisonnant sur l'une des coordonnées de X de plus grand module, montrer par l'absurde que $X = 0$. Qu'en déduire ?

⊗ Partie B – Espaces vectoriels

Exercice 8 — Montrer que la famille $(X^k(1-X)^{n-k})_{0 \leq k \leq n}$ est une base de $\mathbb{K}_n[X]$.

Exercice 9 — Soient $p \in \mathbb{N}^*$ et E l'ensemble des suites complexes p -périodiques.

1. Montrer que E est un \mathbb{C} -e.v. de dimension finie et préciser celle-ci.
2. Déterminer une base de E formée de suites géométriques.

Exercice 10 — Soit $n \in \mathbb{N}$. On cherche à montrer que la famille $((X+k)^n)_{0 \leq k \leq n}$ est libre. On introduit pour cela $\lambda_0, \dots, \lambda_n \in \mathbb{R}$ tels que $\sum_{k=0}^n \lambda_k (X+k)^n = 0$.

1. Montrer que pour tout $p \in [0, n]$, $\sum_{k=0}^n \lambda_k (X+k)^p = 0$ et $\sum_{k=0}^n \lambda_k k^p = 0$.
2. Conclure à l'aide des polynômes de Lagrange.

Exercice 11 — Montrer que les familles suivantes sont libres dans $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$:

$$\mathcal{F} = (x \mapsto \cos(nx))_{n \in \mathbb{N}} ; \quad \mathcal{G} = (x \mapsto \cos^n(x))_{n \in \mathbb{N}} ; \quad \mathcal{H} = (x \mapsto e^{\alpha_n x})_{n \in \mathbb{N}}$$

où les α_n sont des nombres complexes deux à deux distincts.

Exercice 12 — Soient $E = \mathbb{R}_{n+1}[X]$, $k \leq n$, $a, b \in \mathbb{R}$ distincts. On note φ l'application définie sur E par :

$$\varphi(P) = (P(a), P'(a), \dots, P^{(k)}(a), P(b), \dots, P^{(n-k)}(b))$$

1. Montrer que φ est un isomorphisme de E dans \mathbb{R}^{n+2} .
2. En déduire l'existence et l'unicité d'une base $\mathcal{B} = (Q_i)_{0 \leq i \leq n+1}$ de E telle que, pour tout $P \in E$, $P = \sum_{i=0}^k P^{(i)}(a) Q_i + \sum_{i=0}^{n-k} P^{(i)}(b) Q_{i+k+1}$.

Exercice 13 — On note $E = \mathcal{C}^\infty([-1, 1], \mathbb{R})$, $E^* = \mathcal{L}(E, \mathbb{R})$ ainsi que pour tout $n \in \mathbb{N}$, ψ_n l'application définie sur E par $\psi_n(f) = f^{(n)}(0)$. Montrer que $(\psi_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une famille libre de E^* .

Exercice 14 — Soit $\mathcal{H} = \left\{ y \in \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \mid \int_0^1 y(t) dt = \frac{y(0) + y(1)}{2} \right\}$.

Montrer que \mathcal{H} est un hyperplan de $\mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ et en donner un supplémentaire.

⊗ Partie C – Applications linéaires, représentation matricielle

Exercice 15 — Soient $E = \mathbb{R}^3$ et f l'application définie sur \mathbb{R}^3 par :

$$\forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3, \quad f(x, y, z) = (4x + y - z, 2x + 3y - z, 2x + y + z)$$

1. Montrer que $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3)$ puis construire sa matrice représentative dans la base canonique.
2. Trouver deux réels distincts λ et μ tels que $f - \lambda \text{id}_E$ et $f - \mu \text{id}_E$ ne soient pas des automorphismes.
3. Montrer que $E = \text{Ker}(f - \lambda \text{id}_E) \oplus \text{Ker}(f - \mu \text{id}_E)$.
4. Donner la matrice représentative de f dans une base adaptée.

Exercice 16 — *Matrice de Vandermonde*

Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $a_1, \dots, a_n \in \mathbb{C}^n$ distincts. On considère la matrice :

$$V = \begin{bmatrix} 1 & a_1 & a_1^2 & \cdots & a_1^{n-1} \\ 1 & a_2 & a_2^2 & \cdots & a_2^{n-1} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \cdots & \vdots \\ 1 & a_n & a_n^2 & \cdots & a_n^{n-1} \end{bmatrix}$$

Montrer que la matrice V est inversible :

1. en s'intéressant au nombre de racines d'un certain polynôme lors de la résolution de l'équation $VX = 0$;
2. en construisant la matrice de passage de la famille des polynômes interpolateurs de Lagrange vers la base canonique.

Exercice 17 —

1. Soient $\lambda_1, \dots, \lambda_p \in \mathbb{K}$ distincts et $f \in \mathcal{L}(E)$. Montrer que :

$$\sum_{i=1}^p \text{Ker}(f - \lambda_i \text{id}_E) = \bigoplus_{i=1}^p \text{Ker}(f - \lambda_i \text{id}_E)$$

2. Montrer que $(n \mapsto \lambda_1^n, \dots, n \mapsto \lambda_p^n)$ est libre si, et seulement si les λ_i sont tous non nuls et distincts.

Exercice 18 — Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ vérifiant $A^2 = 0$ et $A \neq 0$.

Montrer que A est semblable à $\begin{bmatrix} 0 & I_r \\ 0 & 0 \end{bmatrix}$ où $r = \text{rg}(A)$.

Exercice 19 — Soit $n \geq 2$. On considère l'application ϕ définie sur $\mathbb{R}_n[X]$ par $\phi(P) = P(X+1) + P(X-1) - 2P(X)$.

1. Montrer que l'application ϕ est un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$.
2. Déterminer son noyau et son image.

Exercice 20 — Soient $E = \mathbb{C}[X]$ et φ et ψ les endomorphismes de E définis par :

$$\forall P \in \mathbb{C}[X], \quad \varphi(P) = XP \quad \text{et} \quad \psi(P) = P'$$

1. Déterminer le noyau et l'image de φ et de ψ .
2. Déterminer le noyau de ψ^n où $n \in \mathbb{N}^*$ et l'image de $\psi - \alpha \text{id}_E$ où $\alpha \in \mathbb{C}^*$.

Exercice 21 — Soient $n \in \mathbb{N}^*$ et $a \in \mathbb{C}$. On note ϕ l'endomorphisme de $\mathbb{C}_n[X]$ défini par $\phi(P) = P(X+a)$. On note T la matrice de coefficients $t_{i,j} = \begin{pmatrix} j \\ i \end{pmatrix}$.

Écrire la matrice de ϕ dans la base canonique de $\mathbb{C}_n[X]$; en déduire l'inverse de T .

Exercice 22 — Soient \mathcal{B} l'ensemble des suites complexes bornées et l'application $\phi : (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \mapsto (v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie sur \mathcal{B} , où pour tout $n \in \mathbb{N}$, $v_n = u_{n+1} - u_n$.

1. Montrer que ϕ est un endomorphisme de \mathcal{B} .
2. Déterminer le noyau et l'image de ϕ .

Exercice 23 — Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension 3. On suppose qu'il existe $u \in \mathcal{L}(E)$ vérifiant $u^2 = -\text{id}_E$.

1. Montrer que pour tout $x \neq 0_E$, la famille $(x, u(x))$ est libre.
2. Aboutir à une contradiction. La conclusion tient-elle si E est un \mathbb{C} -e.v. ?

Exercice 24 — Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f, g \in \mathcal{L}(E)$.

1. Montrer que $\text{Ker}(f) \subset \text{Ker}(g \circ f)$ et $\text{Im}(g \circ f) \subset \text{Im } g$.
2. Interpréter en termes de noyau et d'image l'égalité $g \circ f = 0_{\mathcal{L}(E)}$.

3. Montrer que $f(\text{Ker}(g \circ f)) = \text{Ker } g \cap \text{Im } f$.

4. On suppose que $g \circ f = f \circ g$. Montrer que $\text{Ker } f$ et $\text{Im } f$ sont stables par g .


Exercice 25 — Soient E un \mathbb{K} -e.v. et $f, g \in \mathcal{L}(E)$.

1. Montrer que : $\text{Ker}(g \circ f) = \text{Ker } f \iff \text{Ker } g \cap \text{Im } f = \{0_E\}$
2. Montrer que : $\text{Im}(g \circ f) = \text{Im } g \iff \text{Ker } g + \text{Im } f = E$

Exercice 26 — Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathcal{L}(E)$.

On suppose $\text{Ker}(f)$ de dimension finie.

1. Montrer que si un sous-espace vectoriel F de E est de dimension finie, alors $f^{-1}(F)$ est de dimension finie.
2. Prouver que $\text{Ker}(f^n)$ est de dimension finie, pour tout $n \in \mathbb{N}$.

 **Exercice 27** — Factorisation


Soient E, F et G trois \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie.

1. On considère deux applications $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(E, G)$. Montrer que :

$$\exists h \in \mathcal{L}(F, G) \text{ tel que } g = h \circ f \text{ si, et seulement si, } \text{Ker}(f) \subset \text{Ker}(g)$$

2. On considère $n+1$ formes linéaires ϕ_1, \dots, ϕ_n et φ sur E . Montrer que :

$$\bigcap_{i=1}^n \text{Ker}(\phi_i) \subset \text{Ker}(\varphi) \iff \exists (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{K}^n, \quad \varphi = \sum_{i=1}^n \lambda_i \phi_i$$

 **Exercice 28** — Endomorphismes nilpotents

Soit E un \mathbb{K} -e.v. de dimension n . On suppose que $f \in \mathcal{L}(E)$ est nilpotente, d'ordre de nilpotence p , c'est-à-dire que : $f^p = \tilde{0}$ et $f^{p-1} \neq \tilde{0}$.

1. Montrer qu'il existe $x_0 \in E$ tel que $\mathcal{F} = (x_0, f(x_0), \dots, f^{p-1}(x_0))$ est libre. En déduire que $p \leq n$.
2. Soit \mathcal{B} une base de E obtenue en complétant la famille \mathcal{F} . Quelle est la forme de la matrice de f dans cette base ?
3. Que peut-on dire de la suite $(\text{rg}(f^k))_{k \in \mathbb{N}}$?
4. On suppose que $p = n$ et soit $g \in \mathcal{L}(E)$ vérifiant $f \circ g = g \circ f$. Montrer que $g \in \text{Vect}(\text{id}_E, f, \dots, f^{n-1})$.

Exercice 29 — On note \mathcal{F} l'ensemble de endomorphismes φ de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ vérifiant :

$$\forall M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}), \quad \varphi(M^\top) = \varphi(M)^\top$$

Montrer que \mathcal{F} est un espace vectoriel et déterminer sa dimension.

Exercice 30 — Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ de rang r . Montrer que $\{M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \mid AM = 0_{\mathcal{M}_n(\mathbb{K})}\}$ est un espace vectoriel et préciser sa dimension.

Exercice 31 — Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $u, v \in \mathcal{L}(E)$.

1. Établir l'encadrement :

$$|\operatorname{rg}(u) - \operatorname{rg}(v)| \leq \operatorname{rg}(u + v) \leq \operatorname{rg}(u) + \operatorname{rg}(v)$$

2. Justifier également l'inégalité $\operatorname{rg}(u \circ v) \leq \min(\operatorname{rg}(u), \operatorname{rg}(v))$.

Exercice 32 — Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie et $u, v \in \mathcal{L}(E)$.

1. En considérant la restriction de u à $\operatorname{Im}(v)$, démontrer que :

$$\operatorname{rg}(v) = \operatorname{rg}(u \circ v) + \dim(\operatorname{Ker}(u) \cap \operatorname{Im}(v))$$

2. En déduire que $\dim \operatorname{Ker}(u \circ v) \leq \dim \operatorname{Ker}(u) + \dim \operatorname{Ker}(v)$.

Exercice 33 — Soit E un espace de dimension finie $2p$ avec $p \geq 1$ et $\varphi \in \mathcal{L}(E)$. Montrer qu'il y a équivalence entre les propriétés :


$$(i) \varphi^2 = 0 \text{ et } \operatorname{rg}(\varphi) = p \quad (ii) \operatorname{Im}(\varphi) = \operatorname{Ker}(\varphi)$$

$$(iii) \exists A \in \operatorname{GL}_p(\mathbb{K}) \text{ telle que } \begin{bmatrix} 0 & A \\ 0 & 0 \end{bmatrix} \text{ soit la matrice de } \varphi \text{ dans une certaine base.}$$

Exercice 34 — Soient $E = \mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R})$ et $g \in E$. On suppose que pour tout $f \in E$,

$$\int_0^1 f(t) dt = 0 \implies \int_0^1 f(t)g(t) dt = 0$$

Montrer que g est constante.

 **Exercice 35** — Noyaux itérés d'un endomorphisme

Soit u un endomorphisme d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie $n > 0$.

1. Montrer que la suite $(\operatorname{Ker}(u^p))_{p \in \mathbb{N}}$ est croissante au sens de l'inclusion.
2. Montrer qu'il existe un plus petit entier r tel que $\operatorname{Ker}(u^r) = \operatorname{Ker}(u^{r+1})$ puis que pour tout $p \geq r$, $\operatorname{Ker}(u^p) = \operatorname{Ker}(u^{p+1})$.
3. Montrer que $E = \operatorname{Im}(u^r) \oplus \operatorname{Ker}(u^r)$.
4. a) Montrer que les sous-espaces $\operatorname{Im}(u^r)$ et $\operatorname{Ker}(u^r)$ sont stables par u .
b) En déduire l'existence d'une base de E dans laquelle la matrice de u est de la forme $\begin{bmatrix} G & 0 \\ 0 & N \end{bmatrix}$ où G est inversible et N nilpotente.
5. Soient $p \in \mathbb{N}^*$ et F_p un supplémentaire de $\operatorname{Ker}(u^p)$ dans $\operatorname{Ker}(u^{p+1})$.
a) On note v la restriction de u à F_p . Montrer que v est injective.
b) Prouver que $\operatorname{Im}(v) \subset \operatorname{Ker}(u^p)$ puis que $\operatorname{Im}(v) \oplus \operatorname{Ker}(u^{p-1}) \subset \operatorname{Ker}(u^p)$.
c) En déduire que $[\dim(\operatorname{Ker}(u^{p+1})) - \dim(\operatorname{Ker}(u^p))]_{p \in \mathbb{N}}$ est décroissante.

 **Exercice 36** — Formes linéaires sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$

1. a) Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Montrer que si $\operatorname{Tr}(AM) = \operatorname{Tr}(BM)$ pour toute matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, alors $A = B$.
b) En déduire que pour toute forme linéaire φ de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, il existe une unique matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telle que :

$$\forall M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), \quad \varphi(M) = \operatorname{Tr}(AM)$$

2. En déduire que tout hyperplan de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ contient au moins une matrice inversible.

Partie D – Projecteurs et symétries vectoriels

Exercice 37 — Soient f et g les endomorphismes de \mathbb{R}^3 canoniquement associés aux matrices :

$$M = \frac{1}{4} \begin{bmatrix} 4 & 2 & 4 \\ 0 & 2 & -4 \\ 0 & -1 & 2 \end{bmatrix} \quad \text{et} \quad N = \begin{bmatrix} 3 & 4 & 4 \\ -1 & -1 & -2 \\ -1 & -2 & -1 \end{bmatrix}$$

Montrer que f est une projection vectorielle et g une symétrie vectorielle; déterminer leurs caractéristiques géométriques.

Exercice 38 — On se place dans \mathbb{R}^3 muni de la base canonique (e_1, e_2, e_3) . On considère le plan \mathcal{P} et la droite \mathcal{D} d'équations respectives :

$$\mathcal{P} : x + y + z = 0 \quad \text{et} \quad \mathcal{D} : \begin{cases} x - y + z = 0 \\ x + y + 2z = 0 \end{cases}$$

1. Déterminer la matrice dans la base canonique de la projection p sur le plan \mathcal{P} parallèlement à la droite \mathcal{D} .
2. Faire de même avec la symétrie s par rapport à \mathcal{P} parallèlement à \mathcal{D} .

Exercice 39 — Soient E un \mathbb{K} -e.v. et p, q deux projecteurs de E vérifiant $p \circ q = 0$. On pose $r = p + q - q \circ p$.

1. Montrer que r est un projecteur.
2. Montrer que $\text{Ker } r = \text{Ker } p \cap \text{Ker } q$.
3. Montrer que $\text{Im } r = \text{Im } p \oplus \text{Im } q$.

Exercice 40 — Soient $f, g \in \mathcal{L}(E)$ vérifiant $f^2 = f$ et $g \circ f = 0$. Montrer à l'aide de la propriété $E = \text{Ker}(f) \oplus \text{Im}(f)$ que $\text{Im}(f + g) = \text{Im}(f) + \text{Im}(g)$.

Exercice 41 — Soient E et F deux espaces vectoriels, $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F, E)$. On suppose que $f = f \circ g \circ f$ et $g = g \circ f \circ g$. Montrer que $E = \text{Ker}(f) \oplus \text{Im}(g)$.

Exercice 42 — Soient E un espace vectoriel de dimension n , f et g deux endomorphismes de E tels que $f + g = \text{id}_E$ et $\text{rg}(f) + \text{rg}(g) \leq n$.

1. Montrer que $\text{Ker}(g) = \text{Im}(f)$.
2. Que peut-on en déduire concernant $g \circ f$?
3. Montrer que f et g sont des projecteurs.

Exercice 43 — Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. On considère r projecteurs p_1, \dots, p_r tels que $p_1 + \dots + p_r = \text{id}_E$.

1. Montrer, à l'aide de la trace, que $\dim(E) = \dim(\text{Im}(p_1)) + \dots + \dim(\text{Im}(p_r))$.
2. En déduire que $E = \text{Im}(p_1) \oplus \dots \oplus \text{Im}(p_r)$.
3. Montrer que pour tout $i \neq j$, $p_i \circ p_j = 0$.

Exercice 44 — *Sous-groupes finis de $\text{GL}(E)$*

Soient E un \mathbb{K} -e.v. et (G, \circ) un sous-groupe fini de $\text{GL}(E)$, de cardinal noté n .

On pose $p = \frac{1}{n} \sum_{g \in G} g$.

1. Montrer que pour tout $g \in G$, $g \circ p = p \circ g = p$.
2. Montrer que p est un projecteur dont l'image est $\{x \in E \mid \forall g \in G, g(x) = x\}$.
3. Montrer que $\sum_{g \in G} \text{Tr}(g)$ est un entier multiple de n .

Exercice 45 — Soient E un espace vectoriel et u un endomorphisme de E . Donner une condition nécessaire et suffisante sur u pour qu'il existe un projecteur p vérifiant $u = p \circ u - u \circ p$.